



VICTOR HUGO

Notre-Dame de Paris



JVA Editora

VICTOR HUGO

Notre-Dame de Paris

Première publication: 1831

Édition du domaine public

JVA Editora

Victor Hugo

NOTRE-DAME DE PARIS—1482

(1831)

Table des matières

PRÉFACE

NOTE AJOUTÉE À L'ÉDITION DÉFINITIVE (1832).

LIVRE PREMIER.

I LA GRAND'SALLE.

II GRINGOIRE.

III MONSIEUR LE CARDINAL.

IV MAÎTRE JACQUES COPPENOLE.

V QUASIMODO.

VI LA ESMERALDA.

LIVRE DEUXIÈME.

I DE CHARYBDE EN SCYLLA.

II LA PLACE DE GRÈVE.

III «BESOS PARA GOLPES».

IV LES INCONVÉNIENTS DE SUIVRE UNE JOLIE FEMME LE
SOIR DANS LES RUES.

V SUITE DES INCONVÉNIENTS.

VI LA CRUCHE CASSÉE.

VII UNE NUIT DE NOCES.

LIVRE TROISIÈME.

I NOTRE-DAME.

II PARIS À VOL D'OISEAU.

LIVRE QUATRIÈME.

I LES BONNES ÂMES.

II CLAUDE FROLLO.

III «IMMANIS PECORIS CUSTOS IMMANIOR IPSE».

IV LE CHIEN ET SON MAÎTRE.

V SUITE DE CLAUDE FROLLO.

VI IMPOPULARITÉ.

LIVRE CINQUIÈME.

I «ABBAS BEATI MARTINI».

II CECI TUERA CELA.

LIVRE SIXIÈME.

**I COUP D'CEIL IMPARTIAL SUR L'ANCIENNE
MAGISTRATURE**

II LE TROU AUX RATS.

III HISTOIRE D'UNE GALETTE AU LEVAIN DE MAÏS.

IV UNE LARME POUR UNE GOUTTE D'EAU.

V FIN DE L'HISTOIRE DE LA GALETTE.

LIVRE SEPTIÈME.

I DU DANGER DE CONFIER SON SECRET À UNE CHÈVRE.

II QU'UN PRÊTRE ET UN PHILOSOPHE SONT DEUX.

III LES CLOCHES.

IV ΑΝΑΓΚΗ

V LES DEUX HOMMES VÊTUS DE NOIR.

**VI EFFET QUE PEUVENT PRODUIRE SEPT JURONS EN PLEIN
AIR.**

VII LE MOINE BOURRU.

VIII UTILITÉ DES FENÊTRES QUI DONNENT SUR LA RIVIÈRE.

LIVRE HUITIÈME.

I L'ÉCU CHANGÉ EN FEUILLE SÈCHE.

II SUITE DE L'ÉCU CHANGÉ EN FEUILLE SÈCHE.

III FIN DE L'ÉCU CHANGÉ EN FEUILLE SÈCHE.

IV «LASCIATE OGNI SPERANZAI».

V LA MÈRE.

VI TROIS CŒURS D'HOMME FAITS DIFFÉREMMENT.

LIVRE NEUVIÈME.

I FIÈVRE.

II BOSSU, BORGNE, BOITEUX.

III SOURD.

IV GRÈS ET CRISTAL.

V LA CLEF DE LA PORTE-ROUGE.

VI SUITE DE LA CLEF DE LA PORTE-ROUGE.

LIVRE DIXIÈME.

**I GRINGOIRE A PLUSIEURS BONNES IDÉES DE SUITE RUE
DES BERNARDINS.**

II FAITES-VOUS TRUAND.

III VIVE LA JOIE!

IV UN MALADROIT AMI.

**V LE RETRAIT OÙ DIT SES HEURES MONSIEUR LOUIS DE
FRANCE**

VI PETITE FLAMBE EN BAGUENAUD.

VII CHATEAUPERS À LA RESCOUSSE!

LIVRE ONZIÈME.

I LE PETIT SOULIER.

II «LA CREATURA BELLA BIANCO VESTITA» (DANTE).

III MARIAGE DE PHŒBUS.

IV MARIAGE DE QUASIMODO.

NOTES.

PRÉFACE

Il y a quelques années qu'en visitant, ou, pour mieux dire, en furetant Notre-Dame, l'auteur de ce livre trouva, dans un recoin obscur de l'une des tours ce mot, gravé à la main sur le mur:

ΑΝΑΓΚΗ^[1].

Ces majuscules grecques, noires de vétusté et assez profondément entaillées dans la pierre, je ne sais quels signes propres à la calligraphie gothique empreints dans leurs formes et dans leurs attitudes, comme pour révéler que c'était une main du moyen âge qui les avait écrites là, surtout le sens lugubre et fatal qu'elles renferment, frappèrent vivement l'auteur.

Il se demanda, il chercha à deviner quelle pouvait être l'âme en peine qui n'avait pas voulu quitter ce monde sans laisser ce stigmate de crime ou de malheur au front de la vieille église.

Depuis, on a badigeonné ou gratté (je ne sais plus lequel) le mur, et l'inscription a disparu. Car c'est ainsi qu'on agit depuis tantôt deux cents ans avec les merveilleuses églises du moyen âge. Les mutilations leur viennent de toutes parts, du dedans comme du dehors. Le prêtre les badigeonne, l'architecte les gratte, puis le peuple survient, qui les démolit.

Ainsi, hormis le fragile souvenir que lui consacre ici l'auteur de ce livre, il ne reste plus rien aujourd'hui du mot mystérieux gravé dans la sombre tour de Notre-Dame, rien de la destinée inconnue qu'il résumait si mélancoliquement. L'homme qui a écrit ce mot sur ce mur s'est effacé, il y a plusieurs siècles, du milieu des générations, le

mot s'est à son tour effacé du mur de l'église, l'église elle-même s'effacera bientôt peut-être de la terre.

C'est sur ce mot qu'on a fait ce livre.

Février 1831.

NOTE AJOUTÉE À L'ÉDITION DÉFINITIVE (1832)

C'est par erreur qu'on a annoncé cette édition comme devant être augmentée de plusieurs chapitres *nouveaux*. Il fallait dire *inédits*. En effet, si par nouveaux on entend *nouvellement faits*, les chapitres ajoutés à cette édition ne sont pas *nouveaux*. Ils ont été écrits en même temps que le reste de l'ouvrage, ils datent de la même époque et sont venus de la même pensée, ils ont toujours fait partie du manuscrit de *Notre-Dame de Paris*. Il y a plus, l'auteur ne comprendrait pas qu'on ajoutât après coup des développements nouveaux à un ouvrage de ce genre. Cela ne se fait pas à volonté. Un roman, selon lui, naît, d'une façon en quelque sorte nécessaire, avec tous ses chapitres; un drame naît avec toutes ses scènes. Ne croyez pas qu'il y ait rien d'arbitraire dans le nombre de parties dont se compose ce tout, ce mystérieux microcosme que vous appelez drame ou roman. La greffe ou la soudure prennent mal sur des œuvres de cette nature, qui doivent jaillir d'un seul jet et rester telles quelles. Une fois la chose faite, ne vous ravisez pas, n'y retouchez plus. Une fois que le livre est publié, une fois que le sexe de l'œuvre, virile ou non, a été reconnu et proclamé, une fois que l'enfant a poussé son premier cri, il est né, le voilà, il est ainsi fait, père ni mère n'y peuvent plus rien, il appartient à l'air et au soleil, laissez-le vivre ou mourir comme il est. Votre livre est-il manqué? tant pis. N'ajoutez pas de chapitres à un livre manqué. Il est incomplet? il fallait le compléter en l'engendrant. Votre arbre est noué? Vous ne le redresserez pas. Votre roman est phtisique? votre roman n'est pas viable? Vous ne lui rendrez pas le souffle qui lui